

Aubonne: les archéologues de la mémoire locale

EN VILLE Laurence Marti récolte récits et archives; Daniel Luthi se charge de la mise en page et de l'édition. Portrait d'un duo de passeurs bien ancré dans la région.

PAR MILENA MICHOD  29.02.2020, 16:00

Lecture: 4min

PREMIUM



Daniel Luthi et Laurence Marti: l'éditeur et la sociologue collaborent au service de l'histoire sociale de la région. Milena Michoud

Elle est Jurassienne d'origine, lui Aubonnois pure souche. Elle est sociologue et historienne, lui, associé d'une agence publicitaire lausannoise et éditeur à temps partiel. C'est dans un appartement lumineux au cœur d'Aubonne que le couple vit depuis une vingtaine d'années. Et travaille dans un double bureau sous les toits, où s'empilent sources écrites, photographiées ou filmées, récoltées au fil de leurs rencontres.

«L'histoire d'ici»

«On parle souvent de la grande Histoire, de la mondialisation. Moi j'avais envie de raconter l'histoire sociale d'ici, parce qu'elle est riche.» Depuis plus de vingt ans, Laurence Marti s'appuie sur l'expertise de son parcours universitaire en sciences sociales pour analyser les sources écrites ou orales qui racontent l'histoire régionale. Entre entretiens personnels et coupures de presse, photos ou extraits de registres, elle est devenue spécialiste pour retracer la mémoire des institutions, des associations et des lieux qui l'entourent. «Parfois c'est presque de l'archéologie», s'amuse celle qui a ouvert en 1997 «Laurence Marti Recherches sociales», son bureau de recherche indépendante.

De son côté, son compagnon Daniel Luthi, formé à la typographie, a créé en 1988 sa maison d'édition. «C'était une activité de loisir au départ. Je possédais un petit journal, donc selon les opportunités j'ai édité quelques ouvrages.» Ainsi sont nées les Editions du Bourg, maison modeste qui s'attache à travailler avec des partenaires locaux.

J'avais envie de raconter l'histoire sociale d'ici, parce qu'elle est riche."

LAURENCE MARTI SOCIOLOGUE ET HISTORIENNE

Les deux bibliophiles se sont rencontrés dans les années 1980 à l'occasion d'un cours d'espagnol. Peu de temps après, ils emménageaient et débutaient leur collaboration professionnelle.

Pas question pourtant que leurs recherches restent confinées au seul domaine universitaire. Pour eux, celles-ci doivent être accessibles et même créatrices de lien. Et pour cela, quoi de mieux que de travailler sur leur propre bourg? Ainsi, après deux premières publications en 2009 et 2013, Aubonne devient, en 2018, l'objet d'une série d'ouvrages historiques intitulée «Les Petits Carrés». Avec comme premier sujet la place de la Grenade, située à deux pas de leur appartement.

Archives familiales

Un an et deux ouvrages tirés à quelque 300 exemplaires plus tard, les livres ont trouvé leur public. «On a découvert un réel enthousiasme, les gens veulent se réapproprier leur histoire, s'émerveille la sociologue. Le fait de s'intéresser au passé crée une dynamique: les gens nous montrent des archives familiales, nous proposent des sujets, nous font entrer dans leurs souvenirs.» Ainsi témoignèrent un soldat aubonnois à propos de ses années de mobilisation ou un descendant de l'ancien fromager-laitier du village, qui se remémorait son enfance dans le magasin de son père. Chacun dévoile un pan d'histoire locale.

Si son travail d'éditeur intervient après l'écriture de sa compagne, Daniel Luthi n'est pas en reste et fournit souvent ses contacts et sa connaissance de la commune. Il l'accompagne volontiers dans les salles d'archives ou dans les discussions, et se prête au jeu de l'assistant technique en filmant quelques séquences pour alimenter son site internet. «C'est un grand plaisir de me laisser entraîner dans ces rencontres!»

Une proximité du terrain qui peut parfois leur donner du fil à retordre: «Il est arrivé qu'une personne nous demande au détour d'une rue pourquoi nous avons interviewé le voisin et pas elle. Il faut gérer aussi ces situations-là», s'amuse Laurence Marti. D'ailleurs, qui apparaîtra dans les prochains numéros? Si tous deux préparent déjà la suite, ni le thème ni les personnes rencontrées ne seront dévoilés pour l'instant.